

LA PAGE DES ENFANTS

CONTE DE NOËL

Le « Centupe » de Rikiki

C'est le vingt-cinq décembre, jour de Noël. Dans son petit lit, Rikiki dort et le jour est à peine levé. Maman vient d'ouvrir les rideaux. Des flocons tombent, légers, incertains. Dans la cheminée, à côté des souliers, des bonbons, une panoplie, quelques vaissaux qui complètent le train que le petit Jésus a apporté il y a un an, et... une magnifique troussière nickelée avec, sur le guidon, une petite corne qui fait : « coin, coin ».

Après avoir jeté un coup d'œil sur Rikiki qui dort toujours, la bouche entrouverte, un bras étendu, Maman appuie sur la petite poire de caoutchouc rouge : « Coin, coin ; c'est Noël ! » Rikiki sursaute, ses deux poings fro-



lent ses yeux qui s'ouvrent tout d'un coup. Il sourit. Maman est là qui lui tend les bras :

— C'est Noël ! Rikiki.

Rikiki s'assied sur son séant ; d'un geste prompt il retire ses jambes de dessous les couvertures, saute à terre, offre à peine sa joue à maman et court à la cheminée. Il tombe à genoux dans un geste d'admiration et de remerciement.

— Les jolies choses !

D'un coup rapide, il cherche le plus beau des joujoux : la trottinette. Il se redresse dans son pyjama bleu. De ses deux mains, il a saisi le guidon ; d'une troisième, croit-il, il fait un bruit d'enfer : « Coin, coin, coin », et d'un vigoureux coup de pied il s'élançait droit vers la cuisine, vers Félicie.

Félicie s'exclama :

— Le beau joujou ! Que vous êtes heureux, Monsieur Rikiki ; les enfants pauvres ne reçoivent pas de si jolis jouets, ils n'ont pas demandé de « croquette » ni de « coin, coin ».

Une larme roula sur la joue de la vieille bonne. Rikiki sent son plaisir un peu diminué.

— Ils n'ont pas de trottinette, les enfants pauvres ?

— Mais non.

— Et ils en voudraient bien ?

— Mais oui, elles ? Le petit nez se fronça, et Rikiki revient vers maman, vers papa qu'il faut embrasser plus fort en un si beau jour.

A midi, maman appelle Rikiki, on va déjeuner chez « tonton Paul ».

— Viens vite mettre ton manteau et ton gros cache-nez, il fait froid.

— Je peux emmener ma trottinette ?

— Si tu veux, Rikiki.

Papa porte le bel instrument dans l'essaler, redonnant une maladresse de son fils. On sort. De ses petites mains chaudes, beaucoup de parents hésitent devant ces dépenses inutiles et, pour concilier cadeaux et économies, ils achètent des « étranges utiles » : livres de cuisine, vêtements, etc.

C'est une bonne idée, mais elle ne satisfait pas tout le monde. Pour que vos enfants n'aient pas de déception, ajoutez donc à ces présents une belle boîte de bonbons, de chocolats ou de macarons glacés. Il y en a à tous les prix et, ces friandises, à base de sucre, jouent également le rôle d'un « pécuniaire reconfortant » pendant la saison froide.

A la Société des Agriculteurs du Nord

L'assemblée générale de janvier est résumée, la distribution solennelle des récompenses de la société étant fixée au 19 janvier prochain.

La Sainte-Cécile

A LEERS

A l'Orphéon leersois

C'est devant une nombreuse assistance que l'Orphéon Leersois a donné, mercredi, à la grande messe, en l'église paroissiale, son édition de Sainte-Cécile. Ce bel ensemble eboré avait inscrit à son programme la messe en mi bénois, à trois voix mixtes, de Théodore Dubois orchestrée par M. Gérard Williquet, professeur à l'Harmont-Montelpetit.

M. Octave Decoco, le sympathique chef de l'Orphéon, avait apporté, avec ses choristes, un soin particulier à l'étude de cette œuvre, interprétée avec beaucoup de talent, les chants de cette messe furent une profonde impression, qui valut à M. Decoco et aux exécutants, de chaleureux éloges.

À l'issue de l'audition, la Société s'est rendue au siège, Café l'Éclair-Decoco, 29, rue Michélin, pour les souhaits de Sainte-Cécile et de la bascule.

me, sous un porche, tient par la main un mioche de six ans qui tremble de froid, serré contre elle. Rikiki s'arrête, interdit. Le gosse le regarde avec de grands yeux mouillés, un doigt contre son nez enroulé, et qui coule. Déjà, maman prend dans son sac une pièce de monnaie.

— Attends, maman, dit Rikiki, et s'adressant au gosse :

— Tu veux ma trottinette, lui dit-il, engageant. C'est le petit Jésus qui me l'a donnée ce matin.

Le petit tend une main, puis la retire.

— Ce n'est pas possible !

La mère le serre contre elle, en souriant faiblement.

— Tu la veux, insiste Rikiki, elle est à toi, prends-la.

Papa et maman s'exclament : « Rikiki ! »

Mais ils ont compris tous deux et se taisent maintenant, émus un peu.

— Plus vous le rendra au centupe, mon petit garçon.

Maman prend la main de Rikiki, un peu étonné de lui-même et qui, se retournant, voit le gosse ahuri et ravi.

Le soir, Rikiki un peu penaud s'amuse avec son train mais il songe à la trottinette. Il raconte l'histoire à Félicie.

— C'est très bien, mon tout petit.

Alors Rikiki questionne :

— La dame, elle m'a dit : « Dieu vous le rendra au centupe ». Où est-ce que c'est ça le Centupe ?

— Ça veut dire que le Bon Dieu vous rendra cent francs pour un franc.

Rikiki s'en va songeur :

— Est-ce que je vais avoir cent trottinettes, se demande-t-il en lui-même.

Il en rêve toute la nuit et se voit entouré de trottinettes en bois, en fer, jaunes, blanches, rouges, tricolores... Il en essaie une, en prend une autre, il court, il vole toujours plus vite...

Au matin il est encore agité, quand maman ouvre elle-même les volets. Et tout à coup, dans la chambre, il aperçoit une bicyclette, une vraie bicyclette d'homme, avec des pneus, une lanterne, une pompe et une corne semblable à celle de la trottinette du petit Jésus. Il s'élançait, tend les mains : ce n'est pas un rêve ! C'est une véritable bicyclette ! Il est muet d'étonnement.

— C'est le petit Jésus qui a voulu te récompenser de ta générosité, dit maman.

Rikiki ajoute entre ses dents, sans que nul ne l'entende :

— Félicie s'exclama :

— Le beau joujou ! Que vous êtes heureux, Monsieur Rikiki ; les enfants pauvres ne reçoivent pas de si jolis jouets, ils n'ont pas demandé de « croquette » ni de « coin, coin ».

Une larme roula sur la joue de la vieille bonne. Rikiki sent son plaisir un peu diminué.

— Ils n'ont pas de trottinette, les enfants pauvres ?

— Mais non.

— Et ils en voudraient bien ?

— Mais oui, elles ? Le petit nez se fronça, et Rikiki revient vers maman, vers papa qu'il faut embrasser plus fort en un si beau jour.

A midi, maman appelle Rikiki, on va déjeuner chez « tonton Paul ».

— Viens vite mettre ton manteau et ton gros cache-nez, il fait froid.

— Je peux emmener ma trottinette ?

— Si tu veux, Rikiki.

Papa porte le bel instrument dans l'essaler, redonnant une maladresse de son fils. On sort. De ses petites mains chaudes, beaucoup de parents hésitent devant ces dépenses inutiles et, pour concilier cadeaux et économies, ils achètent des « étranges utiles » : livres de cuisine, vêtements, etc.

C'est une bonne idée, mais elle ne satisfait pas tout le monde. Pour que vos enfants n'aient pas de déception, ajoutez donc à ces présents une belle boîte de bonbons, de chocolats ou de macarons glacés. Il y en a à tous les prix et, ces friandises, à base de sucre, jouent également le rôle d'un « pécuniaire reconfortant » pendant la saison froide.

A la Société des Agriculteurs du Nord

L'assemblée générale de janvier est résumée, la distribution solennelle des récompenses de la société étant fixée au 19 janvier prochain.

La Sainte-Cécile

A LEERS

A l'Orphéon leersois

C'est devant une nombreuse assistance que l'Orphéon Leersois a donné, mercredi, à la grande messe, en l'église paroissiale, son édition de Sainte-Cécile. Ce bel ensemble eboré avait inscrit à son programme la messe en mi bénois, à trois voix mixtes, de Théodore Dubois orchestrée par M. Gérard Williquet, professeur à l'Harmont-Montelpetit.

M. Octave Decoco, le sympathique chef de l'Orphéon, avait apporté, avec ses choristes, un soin particulier à l'étude de cette œuvre, interprétée avec beaucoup de talent, les chants de cette messe furent une profonde impression, qui valut à M. Decoco et aux exécutants, de chaleureux éloges.

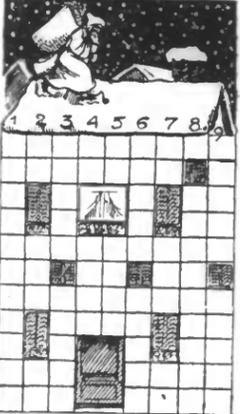
À l'issue de l'audition, la Société s'est rendue au siège, Café l'Éclair-Decoco, 29, rue Michélin, pour les souhaits de Sainte-Cécile et de la bascule.

Mots croisés illustrés

SOLUTION DU PROBLÈME DU 19 DÉCEMBRE



NOUVEAU PROBLÈME



HORIZONTALEMENT

1. Année qui figure comme date sur les pièces de monnaie. — 2. Boîtes à l'usage de... — 3. Adverbe de lieu. — 4. Exclamation. — 5. Dessin, volonte. — 6. Deux lettres de fol. Phonétiquement : abréviation d'un prénom masculin. Phonétiquement : arrier. — 7. Trouville. — 8. Aucaucune. Saint de la Manche. — 9. Article contracté. — 10. Point cardinal. Partie du corps. — 11. Transpire. Manche du panier.

VERTICALEMENT

1. D'une beauté éclatante (pluriel). — 2. Pronom personnel. Négation. Appré. — 3. Sortit du lit. Ouvrage de maçonnerie fait en arc. — 4. Deux lettres de bas. Saison. — 5. Terminaison de participe. L'une des sept heures canoniales. — 6. Point avec rigueur. Sollicité au mal. — 7. Phonétiquement affirmation étrangère. Adverbe de lieu. Dans un cas, somme beaucoup à Noël. — 8. Ville d'eaux. Liée avec un noëud.

RÉBUS N° 807



LES VIEILLES CHANSONS FRANÇAISES

Les Chevaliers du guet

Au temps du roi Louis IX, ou Saint-Louis, la bonne ville de Paris n'était pas toujours très sûre, une fois la nuit tombée. Malandrins, coupeurs de bourse, tire-laîne et autres hôtes des rues désertes et mal famées, ainsi que les bandes d'étudiants désireux de s'amuser un peu empêchaient les braves bourgeois de dormir tranquillement comme ils l'au-



LES PREMIERS TRAVAUX A L'AIGUILLE

Maman apprend un compliment à Jeannot pour les étrennes de son papa. Elle lui fait ses recommandations : — Le 1<sup>er</sup> janvier, aussitôt éveillé, tu entreras en catimini dans la chambre de ton papa et tu lui reciteras ton compliment. Ce sera amusant... Tu m'as bien compris ? — Oh ! oui, maman... Et Jeannot ajoute, très intrigué : — Il sera beau, dis, petite mère, mon costume de « cati-mimi » ?

LES PREMIERS TRAVAUX A L'AIGUILLE

POCHE A OEUFS

Autour de la table familiale, les enfants attendent impatiemment leur œuf à la coque. Quel régal ! Il paraît que chaque jour « Cocotte » pond un œuf pour Jeannot, tandis que celui de « Poulette » est réservé à Lucien et celui de « Noiraude » est destiné à Luceette. — Vite, vite, dit maman, passez-moi vos coquiers, car sans cela les œufs vont refroidir. — Mais, fait judicieusement observer Luceette, ne vaudrait-il pas mieux glisser les œufs dans une serviette, ils se tiendraient au chaud et nous prendrions chacun le nôtre. — Tu as raison, ma grande fille, mais je n'aime guère une serviette, je préférerais de beaucoup une poche à œufs. — Voilà donc l'occasion toute trouvée de faire plaisir à votre maman, gentille amie. Regardez ce croquis ci-joint. Ne croyez-vous pas qu'en créant vous-même cette jolie poche à œufs, vous raviriez votre chère maman ?

LES DESSINS SURPRISES

(N° 312)



Remplir en noir, au crayon ou à la plume, les espaces dans lesquels se trouve un point noir. Vous verrez apparaître...

Mots d'enfants Le repas de Noël de Maître Renard

Lili est bien surprise que papa tutoie ce monsieur.

— Tiens, lui dit maman, ce sont des camarades de régime et ils sont partis ensemble pour la guerre. — Oh ! répond Lili, c'est drôle, je ne vois pas bien M. X... faisant la guerre. — Il ne l'a pas faite longtemps, en effet, il a été malade. — Ah ! oui, il a fait la « guerre buissonnière »...

Un jeudi de décembre, devant les vitrines d'un grand magasin, les enfants défilent, poussant des exclamations de plus en plus aiguës et admiratives ; une double barrière les canalise. Il ne faut pas trop s'arrêter, car, derrière, les autres poussent.

Cependant, Géroche ne peut s'arracher à sa contemplation.

— Avance un peu, mon garçon, lui dit, paternel, l'agent chargé de la circulation. Chacun son tour !

— Ben ! Laissez-moi d'garder, m'sieur l'agent. C'est mes étrennes maintenant ; les autres y toucheront au 1<sup>er</sup> janvier !

Maman apprend un compliment à Jeannot pour les étrennes de son papa. Elle lui fait ses recommandations : — Le 1<sup>er</sup> janvier, aussitôt éveillé, tu entreras en catimini dans la chambre de ton papa et tu lui reciteras ton compliment. Ce sera amusant... Tu m'as bien compris ? — Oh ! oui, maman... Et Jeannot ajoute, très intrigué : — Il sera beau, dis, petite mère, mon costume de « cati-mimi » ?

On raconte à Suetette le miracle de Noël : la naissance de Jésus dans une pauvre étable, la Sainte Vierge, Saint Joseph, dénués de tout, couchant l'enfant divin parmi la paille, n'ayant que l'âne et le bœuf pour le réchauffer de leur souffle.

Suetette écoute de toutes ses oreilles, cela lui paraît touchant... mais aussi un peu triste.

Elle fronce son petit nez. Elle doit avoir gardé une mauvaise impression de ses dernières vacances à la campagne et le mot « étable » évoque sans doute un souvenir personnel un peu effrayant. — J'espère, tout de même, dit-elle, que le Bon Dieu avait pensé à faire enlever les toiles d'araignées.

LES PREMIERS TRAVAUX A L'AIGUILLE

POCHE A OEUFS

Autour de la table familiale, les enfants attendent impatiemment leur œuf à la coque. Quel régal ! Il paraît que chaque jour « Cocotte » pond un œuf pour Jeannot, tandis que celui de « Poulette » est réservé à Lucien et celui de « Noiraude » est destiné à Luceette. — Vite, vite, dit maman, passez-moi vos coquiers, car sans cela les œufs vont refroidir. — Mais, fait judicieusement observer Luceette, ne vaudrait-il pas mieux glisser les œufs dans une serviette, ils se tiendraient au chaud et nous prendrions chacun le nôtre. — Tu as raison, ma grande fille, mais je n'aime guère une serviette, je préférerais de beaucoup une poche à œufs. — Voilà donc l'occasion toute trouvée de faire plaisir à votre maman, gentille amie. Regardez ce croquis ci-joint. Ne croyez-vous pas qu'en créant vous-même cette jolie poche à œufs, vous raviriez votre chère maman ?

LES DESSINS SURPRISES

(N° 312)



Remplir en noir, au crayon ou à la plume, les espaces dans lesquels se trouve un point noir. Vous verrez apparaître...



LES PREMIERS TRAVAUX A L'AIGUILLE

POCHE A OEUFS

Autour de la table familiale, les enfants attendent impatiemment leur œuf à la coque. Quel régal ! Il paraît que chaque jour « Cocotte » pond un œuf pour Jeannot, tandis que celui de « Poulette » est réservé à Lucien et celui de « Noiraude » est destiné à Luceette. — Vite, vite, dit maman, passez-moi vos coquiers, car sans cela les œufs vont refroidir. — Mais, fait judicieusement observer Luceette, ne vaudrait-il pas mieux glisser les œufs dans une serviette, ils se tiendraient au chaud et nous prendrions chacun le nôtre. — Tu as raison, ma grande fille, mais je n'aime guère une serviette, je préférerais de beaucoup une poche à œufs. — Voilà donc l'occasion toute trouvée de faire plaisir à votre maman, gentille amie. Regardez ce croquis ci-joint. Ne croyez-vous pas qu'en créant vous-même cette jolie poche à œufs, vous raviriez votre chère maman ?

LES DESSINS SURPRISES

(N° 312)



Remplir en noir, au crayon ou à la plume, les espaces dans lesquels se trouve un point noir. Vous verrez apparaître...

POUR VOS ENFANTS

Voici l'époque des cadeaux et des étrennes que les enfants attendent avec tant d'impatience. Hélas ! les temps sont difficiles, beaucoup de parents hésitent devant ces dépenses inutiles et, pour concilier cadeaux et économies, ils achètent des « étranges utiles » : livres de cuisine, vêtements, etc.

C'est une bonne idée, mais elle ne satisfait pas tout le monde. Pour que vos enfants n'aient pas de déception, ajoutez donc à ces présents une belle boîte de bonbons, de chocolats ou de macarons glacés. Il y en a à tous les prix et, ces friandises, à base de sucre, jouent également le rôle d'un « pécuniaire reconfortant » pendant la saison froide.

A la Société des Agriculteurs du Nord

L'assemblée générale de janvier est résumée, la distribution solennelle des récompenses de la société étant fixée au 19 janvier prochain.

La Sainte-Cécile

A LEERS

A l'Orphéon leersois

C'est devant une nombreuse assistance que l'Orphéon Leersois a donné, mercredi, à la grande messe, en l'église paroissiale, son édition de Sainte-Cécile. Ce bel ensemble eboré avait inscrit à son programme la messe en mi bénois, à trois voix mixtes, de Théodore Dubois orchestrée par M. Gérard Williquet, professeur à l'Harmont-Montelpetit.

M. Octave Decoco, le sympathique chef de l'Orphéon, avait apporté, avec ses choristes, un soin particulier à l'étude de cette œuvre, interprétée avec beaucoup de talent, les chants de cette messe furent une profonde impression, qui valut à M. Decoco et aux exécutants, de chaleureux éloges.

À l'issue de l'audition, la Société s'est rendue au siège, Café l'Éclair-Decoco, 29, rue Michélin, pour les souhaits de Sainte-Cécile et de la bascule.

Concerts et Spectacles

Le « Journal de Roubaix » se garantit pour le moralité des spectacles qui sont annoncés dans ses colonnes à titre d'information.

ROUBAIX

« Monsieur Peperbol » à l'Hippodrome-Théâtre

Après « Monsieur Beulemans » et « Ce bon Monsieur Zootebek » qui rencontrèrent partout le succès que l'on sait, était curieux de connaître « Monsieur Peperbol », la pièce d'actualité que les Tournées Charles Mahieu présentent hier à l'Hippodrome avec la Tournée du Théâtre de la Gaîté de Bruxelles.

Il ne fallait pas être grand clerc pour prédire le succès de cette représentation qui avait l'avantage d'être présentée après dix succès d'un genre sensiblement approuvé. Et, en effet, un nombreux public garnissait notre vaste Hippodrome.

HIPPODROME-THÉÂTRE

SAMEDI 28, DIMANCHE 29 Décembre

Soir. à 8 h. 45. Dim. matin, 11 h. 45

Le Fakir Hindou

COLISÉE

3 heures 9 heures 30

J' aime toutes les Femmes

ROGER TREVISSER

MONSIEUR PROSPER

Dessins animés en couleurs

Pour 3 fr un fauteuil

Demain

Harry Burr, Pierre Blanchard dans

CRIME ET CHÂTIMENT

Fernand dans LE CHERI DE SA CONCIERGE

CASINO

ROUBAIX

Matinée à 3 h. Soirée 8 h. 30

Pour 3 francs

vous serez placé aux premières et payés 4 fr. aux réserves Pulmann de côté.

Au prog. : J' AIME TOUTES LES FEMMES et PROSPER et un dessin en couleurs.

Demain : F. Blanchard et Harry Burr dans CRIME ET CHÂTIMENT et Fernand dans LE CHERI DE SA CONCIERGE

41099

CINEMA NOEL

76, rue Jourdain, 76

Matinée à 3 h. — Soirée à 8 h.

— PRIX TRÈS RÉDUITS —

Jean Kippura et D. Darrieux dans

J' aime toutes les femmes

et

MONSIEUR PROSPER

Dessins animés

CINÉ-THÉÂTRE

Avenue Gust. Dron

Tourcoing Tél. 3.82

Du 26 décembre au 2 Janvier :

Grande Semaine de MICKEY

Aujourd'hui Séance à 15 h. prix réduits

Maison des Tramways

A 3 h. et à 8 h.

Georges MILTON dans

NU COMME UN VER

POLICE PRIVÉE. Grand film d'aventures

Prix réduits : 2 fr. aux premières

</